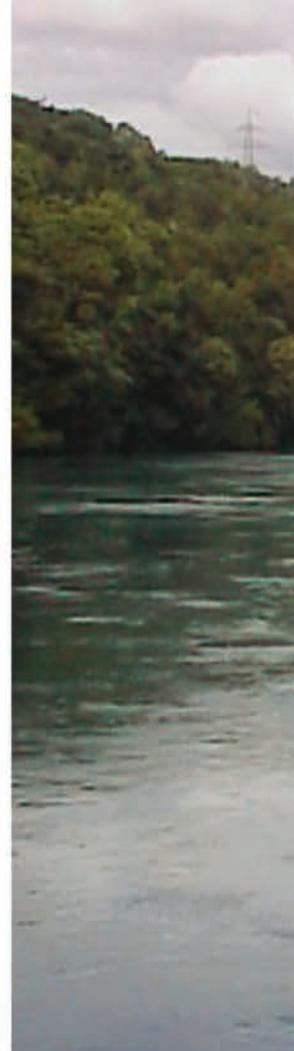




un film de

**JULIETTE MENTHONNEX**

# SOUVIENS-TOI HIER



avec  
**MUNA BRIGUET**

**57<sup>es</sup>  
JOURNEES  
DE SOLEURE**

avec **MUNA BRIGUET, MAÎTRE CAMILLE MAULINI, MAEVA BRIGUET, FATIMA BRIGUET** réalisation **JULIETTE MENTHONNEX** assistantat caméra **RODRIGO MUÑOZ** son **VUK VUKMANOVIC, THÉODORA MENTHONNEX, YOANNE REY** montage **NALIA GIOVANOLI** étalonnage & finishing **COLOR GRADE/RODNEY MUSSO, JEAN-BAPTISTE PERRIN** son & mixage **STUDIO SHAZAM/NICOLAS VAN DETH** musique **BENJAMIN BUCHER** design graphique **MADAME PARIS** production **LUNA FILMS/VÉRONIQUE VERGARI, AGNÈS BOUTRUCHE**

**EARLY YEARS**

---

**ERINNERE DICH GESTERN**

**DOSSIER DE PRESSE  
PRESS KIT  
PRESSEMAPPE**

**DIRECTED BY**

---

**FILM VON**

**JULIETTE MENTHONNEX**

**Court documentaire, 2021, 27', Suisse**  
Short documentary film, 2021, 27', Switzerland  
Dokumentarkurzfilm, 2021, 27', Schweiz

**Production & World Sales  
LUNA FILMS**

**Véronique Vergari**  
[veronique@lunafilms.ch](mailto:veronique@lunafilms.ch)  
+41 75 418 16 66

**Agnès Boutruche**  
[agnes@lunafilms.ch](mailto:agnes@lunafilms.ch)  
+41 77 463 93 58

# **SYNOPSIS**

---

## **SYNOPSIS**

**Muna a 25 ans. Elle retrouve des souvenirs enfouis au plus profond d'elle-même. Distillés au compte-gouttes, les flashs, les cauchemars, les sensations laissent resurgir une énorme douleur. Une réalité apparaît : elle ne se remémore pas tout. Quand Muna réalise qu'elle a subi des violences sexuelles dans son couple, elle entame un parcours périlleux pour se reconstruire, accepter ses nouveaux souvenirs et porter son récit jusque devant la justice.**

Muna is 25 years old. Her deep-buried memories are re-surfacing. Bits by bits, flashes, nightmares, feelings let an immense pain rise. And with those, appears a reality: she doesn't remember anything. Muna realises that she has suffered sexual violence and begins a perilous journey to rebuild herself, accept her new memories and bring her story to justice.

Muna ist 25 Jahre alt. Sie findet Erinnerungen, die tief in ihr vergraben waren. In Tröpfchen destilliert, lösen Erinnerungsblitze, Alpträume, diffuse Wahrnehmungen einen enormen Schmerz aus. Mit ihnen erscheint eine weitere Tatsache: Sie kann sich nicht an alles erinnern. Muna wird sich bewusst, dass sie sexuell missbraucht wurde. Sie begibt sich auf eine lange Reise, um sich wieder aufzubauen, ihre Erinnerungen zu akzeptieren und ihre Geschichte vor Gericht zu bringen.



**Muna et son avocate Maître Maulini**

Muna and her lawyer Maître Maulini  
Muna und sein Anwalt Maître Maulini

# ENTRETIEN AVEC JULIETTE ET MUNA

---

## INTERVIEW WITH JULIETTE AND MUNA

### Comment le projet a-t-il débuté ?

**Muna :** Un jour, lorsque que j'étais hospitalisée, j'expliquais à une infirmière à quel point je ne voulais plus me battre ni vivre avec ce poids. Elle m'a dit que je n'étais pas seule, que je faisais partie des femmes fortes qui ont survécu à une épreuve lourde, que je pouvais faire de ma parole une force et avancer avec ce passé.

Je me suis informée, j'ai cherché des témoignages. Je me suis rendu compte que le viol était un sujet encore bien trop tabou, face auquel l'entourage reste silencieux « de honte » et dont les victimes ne veulent pas réellement parler. Rarement elles abordaient toutes les difficultés d'une reconstruction. Je me suis dit « pourquoi je ne le ferais pas moi ? pourquoi je ne me mettrais pas à nu face à ce traumatisme ? »

J'ai alors partagé autour de moi cette envie de créer un projet dans lequel on filmerait la longue procédure dans laquelle je me lançais... Et mon chemin a croisé celui de Juliette.

**Juliette :** Nous avons été mises en contact grâce à un ami en 2019. Muna voulait faire de son histoire un film et moi je sortais d'une école de cinéma. Elle m'a parlé très ouvertement de son vécu et de son envie de le partager publiquement. J'ai été très touchée par sa force, son passé et par l'impact de la mémoire traumatique. Il y avait une certaine urgence à réaliser le film rapidement.

### Quels sont les enjeux personnels et juridiques liés à la mémoire dite traumatique ?

**Muna :** Sur le plan personnel, je vis encore avec le syndrome post-traumatique, c'est-à-dire des troubles du sommeil, des douleurs musculaires chroniques, des troubles de l'anxiété, des troubles alimentaires, des problèmes de concentration et j'en passe. À vivre au quotidien, ce n'est pas évident.

Les gens ne comprennent pas pourquoi je suis continuellement épuisée ou alors pourquoi je suis toujours sous antidépresseurs. D'un point de vue juridique, je devais très souvent raconter mon traumatisme face à différentes personnes. Ces personnes s'attendaient à un début et une fin mais la réalité est que j'ai très peu de souvenir de cette période et aussi de celle qui suit. La plupart de mes souvenirs viennent sous forme de flash. Ce ne sont que des petits bouts, c'est donc très compliqué de devoir expliquer pourquoi on ne s'en souvient pas, parce que pour nous-même ce n'est pas clair.

**Juliette :** Comme Muna l'a expliqué, la mémoire traumatique laisse des traces importantes. Les souvenirs qui reviennent peuvent être très violents, mais aussi morcelés, comme des trous noirs. Les souvenirs (et l'amnésie) sont au cœur de la façon dont on se construit, dont on forme une identité. C'était donc avant tout une bataille personnelle que Muna menait.

Au moment du dépôt de plainte, les évènements dataient déjà considérablement. C'est ce qui se passe souvent avec la mémoire traumatique, les souvenirs reviennent des années plus tard. Le temps a rendu les preuves quasi inexistantes. La parole de Muna devient centrale dans la procédure et c'est une épreuve extrêmement lourde de confronter son récit, d'être mise en doute.

### **Le ton et l'image du film sont très intimes, pourquoi avoir choisi de raconter la procédure juridique de cette façon ?**

**Juliette :** D'abord, parce que c'est la relation que j'ai construite avec Muna. Nous étions proches et j'ai commencé à la filmer dans sa chambre, lors de confessions, comme deux amies. J'ai voulu expérimenter la mini DV qui me permettait d'être très mobile et discrète. De plus la texture de l'image rappelle le film de famille et donne un caractère nostalgique que je trouvais intéressant en rapport aux souvenirs.

Ensuite, en privilégiant la vie privée et en accompagnant Muna dans son parcours, j'avais envie de montrer l'impact de telles violences dans la vie de tous les jours. Parler d'une histoire très particulière et ressentie intimement m'a permis de faire résonner des questions plus larges sur notre système juridique ou sur la reconstruction après un trauma.

## **À travers la parole de Maître Maulini, le film déchante sur le système judiciaire helvétique, que tirer de ce constat ?**

**Juliette :** Le système actuel ne protège pas assez les victimes. Les lois sont très restrictives en termes de définition du viol. La contrainte physique et psychique est au cœur de la définition de viol alors que l'on sait aujourd'hui que dans la plupart des cas la victime est incapable de réagir. La personne agressée est souvent paralysée, sidérée. C'est un mécanisme de défense. La mémoire traumatique, le fait de ne pas se souvenir, permet souvent de survivre.

## **À un niveau plus personnel, quel est l'impact de la procédure classée ?**

**Muna :** Je savais dès le départ que mon affaire avait une très grande probabilité d'être classée sans suite. Se préparer à l'apprendre est une chose, le vivre en est une autre. Plus les mois défilaient, plus je fondais des espoirs à ce que l'affaire aboutisse à une condamnation. J'ai appris la nouvelle par courriel, j'étais effondrée : Après avoir donné tant d'énergie, personne n'a pris le temps de fixer un rendez-vous pour me l'annoncer de vive voix. J'ai mis des mois à m'en remettre. Je suis retombée en dépression, j'ai perdu presque 10kg, je ne pouvais plus mettre un pied hors de chez moi sans avoir une attaque de panique. C'était horrible, il m'a fallu 7 mois avant que je puisse reprendre une vie « normale », comme aller faire les courses seule. Je vivais dans la peur constante que mon agresseur me retrouve. Encore aujourd'hui, cette crainte ne me quitte pas, je suis toujours sur mes gardes. Je rêve de pouvoir vivre une journée en ville, en solitaire, sans paniquer.

## **Quel message espérez-vous faire passer grâce à ce film ?**

**Muna :** Je souhaite que toute victime qui regarde ce film se dise « si elle a pu le faire, je peux le faire ». Je suis une fille ordinaire qui a simplement décidé de prendre son courage à deux mains et foncer. Malgré un événement traumatique, il y a toujours de l'espoir. Le chemin de la reconstruction est long, très long, semé de craintes et j'en passe, mais il est faisable.

Encore aujourd’hui j’apprends à vivre avec ce traumatisme mais je ne regrette rien de mon passé, je n’ai rien demandé mais j’ai su en créer un beau combat. Je ne crains plus le jugement de l’autre parce que quand je me regarde dans un miroir, je sais d’où je reviens.

J’espère également que ce film serve à sensibiliser les gens sur la thématique, qu’il puisse aider les proches des victimes à les soutenir, que les gens prennent conscience que de tels événements peuvent arriver à tout le monde, qu’il n’y a pas d’âge, de genre ni de classe économique.

Je souhaite que la société se remette en question. S’il y a toujours autant de violence la faute ne viendrait-elle pas de nous (société) ? De nos lois qui sont à revoir ? Du manque de sensibilisation des plus jeunes ? De la minimisation généralisée des violences sexuelles ? D’une prise en charge des victimes insuffisante ? Je pense que nous avons encore un long chemin avant que ces violences ne cessent mais je reste persuadée du bénéfice d’en parler et de se battre pour notre future génération.

**Juliette** : J’espère que le film pourra transmettre une partie de la force et du courage de Muna et que cela contribuera à regarder en face ce qui nous entoure. C’est à nous d’en parler, d’être plus attentifs et de nous battre maintenant.





## **How did the project start?**

**Muna :** One day, when I was in hospital, I explained to a nurse how I didn't want to fight or live with this weight anymore. She told me that I was not alone, that I was one of the strong women who had survived a difficult ordeal, that I could turn my words into strength and move forward with this past. I asked around, I looked for testimonies. I realised that rape was still a taboo subject, and that those around them remained silent "out of shame" and that the victims did not really want to talk about it. Rarely did they talk about all the difficulties of reconstruction. I said to myself "why shouldn't I do it? Why shouldn't I expose myself to this trauma? I then shared with others this desire to create a project in which we would film the long process I was embarking on... And my path crossed with Juliette's.

**Juliette :** We got in touch through a friend in 2019. Muna wanted to make her story into a film and I was just out of film school. She told me very openly about her experience and her desire to share it publicly. I was very touched by her strength, her past and the impact of the traumatic memory. There was a certain urgency to make the film quickly.

## **What are the personal and legal issues related to traumatic memory?**

**Muna :** On a personal level, I am still living with post-traumatic syndrome, which means sleep disorders, chronic muscle pain, anxiety disorders, eating disorders, concentration problems and so on. It's not easy to live with on a daily basis. People don't understand why I'm constantly exhausted or why I'm always on antidepressants. From a legal point of view, I had to tell my trauma to different people very often. These people expected a beginning and an end, but the reality is that I have very little memory of this period and also of the one after. Most of my memories come in flashes. It's just bits and pieces, so it's very complicated to have to explain why you don't remember it, because it's not clear to yourself.

**Juliette :** As Muna explained, traumatic memory leaves important traces. The memories that come back can be very violent, but also fragmented, like black holes. Memories (and amnesia) are at the heart of how we construct ourselves, how we form an identity. So it was above all a personal battle that Muna was fighting.

By the time he filed the complaint, the events were already very old. This is what often happens with traumatic memory, the memories come back years later. Time has made the evidence almost non-existent. Muna's word becomes central to the proceedings and it is an extremely heavy ordeal to confront her story, to be questioned.

**The tone and image of the film are very intimate, why did you choose to tell the story of the legal process in this way?**

**Juliette :** First, because this is the relationship I built with Muna. We were close and I started filming her in her room, during confessions, like two friends. I wanted to experiment with the mini DV which allowed me to be very mobile and discreet. Moreover, the texture of the image reminds us of a family film and gives a nostalgic character that I found interesting in relation to memories.

Then, by focusing on private life and accompanying Muna on her journey, I wanted to show the impact of such violence on everyday life. Talking about a very particular story that was felt intimately allowed me to raise broader questions about our legal system or about rebuilding after a trauma.

**Through the words of Maître Maulini, the film takes a hard look at the Swiss judicial system.**

**Juliette :** The current system does not protect victims enough. The laws are very restrictive in terms of the definition of rape. Physical and psychological coercion is at the heart of the definition of rape, whereas we know today that in most cases the victim is incapable of reacting. The person attacked is often paralysed, stunned. This is a defence mechanism. Traumatic memory, the fact of not remembering, often allows survival.

## **On a more personal level, what is the impact of the closed procedure?**

**Muna :** I knew from the start that my case had a very high probability of being dismissed. Preparing for it is one thing, living it is another. As the months went by, I became more and more hopeful that the case would result in a conviction. When I heard the news by email, I was devastated: after having put so much energy into it, no one took the time to make an appointment to tell me in person.

It took me months to get over it. I fell back into depression, lost almost 10kg, couldn't set foot outside my house without having a panic attack. It was horrible, it took me 7 months before I could resume a "normal" life, like going shopping alone. I lived in constant fear that my abuser would find me. Even today, this fear never leaves me, I am always on my guard. I dream of being able to live a day in the city, alone, without panicking.

## **What message do you hope to convey with this film?**

**Muna :** I hope that any victim watching this film will say to themselves "if she could do it, I can do it". I am an ordinary girl who just decided to take courage and go for it. Despite a traumatic event, there is always hope. The road to reconstruction is long, very long, full of fears and so on, but it is possible. I am still learning to live with this trauma, but I don't regret anything from my past, I didn't ask for anything, but I was able to create a beautiful battle. I no longer fear the judgement of others because when I look in the mirror I know where I came from. I also hope that this film will serve to raise awareness of the issue, that it will help the victims' relatives to support them, that people will become aware that such events can happen to anyone, that there is no age, gender or economic class. I want society to question itself. If there is always so much violence, isn't the fault of us (society)? From our laws that need to be reviewed? The lack of awareness among the youngest? The widespread minimisation of sexual violence? From insufficient care for the victims? I think we still have a long way to go before this violence stops, but I am convinced of the benefits of talking about it and fighting for our future generation.

**Juliette** : I hope that the film can convey some of Muna's strength and courage and that it will help us to look at what is around us. It's up to us to talk about it, to pay more attention and to fight now.



### **Muna marche seule dans les rues de Genève**

Muna walks alone in the streets of Geneva

Muna geht alleindurch die Straßen von Genf

## **Wie hat das Projekt begonnen?**

**Muna :** Eines Tages, als ich im Krankenhaus war, erklärte ich einer Krankenschwester, dass ich nicht mehr mit diesem Gewicht kämpfen oder leben wollte. Sie sagte mir, dass ich nicht allein sei, dass ich zu den starken Frauen gehöre, die eine schwierige Prüfung überstanden haben, dass ich meine Worte in Stärke umwandeln und mit dieser Vergangenheit weitermachen könne.

Ich habe mich umgehört, ich habe nach Zeugnissen gesucht. Mir wurde klar, dass Vergewaltigung immer noch ein Tabuthema ist, dass die Menschen in ihrem Umfeld “aus Scham” schweigen und dass die Opfer nicht wirklich darüber reden wollen. Sie sprachen nur selten über die Schwierigkeiten des Wiederaufbaus. Ich sagte mir: “Warum sollte ich es nicht tun? Warum sollte ich mich diesem Trauma nicht aussetzen?”

Ich teilte dann mit anderen den Wunsch, ein Projekt zu schaffen, bei dem wir den langen Prozess, den ich in Angriff nahm, filmen würden... Und mein Weg kreuzte sich mit dem von Juliette.

**Juliette :** Wir sind 2019 über einen Freund in Kontakt gekommen. Muna wollte ihre Geschichte verfilmen, und ich war gerade aus der Filmschule gekommen. Sie erzählte mir sehr offen von ihren Erfahrungen und ihrem Wunsch, sie öffentlich zu teilen. Ich war sehr berührt von ihrer Stärke, ihrer Vergangenheit und den Auswirkungen der traumatischen Erinnerung. Es bestand eine gewisse Dringlichkeit, den Film schnell zu drehen.

## **Was sind die persönlichen und rechtlichen Fragen im Zusammenhang mit dem traumatischen Gedächtnis?**

**Muna :** Auf persönlicher Ebene lebe ich immer noch mit dem posttraumatischen Syndrom, d. h. mit Schlafstörungen, chronischen Muskelschmerzen, Angststörungen, Essstörungen, Konzentrationsproblemen und so weiter. Es ist nicht leicht, täglich damit zu leben. Die Leute verstehen nicht, warum ich ständig erschöpft bin oder warum ich ständig Antidepressiva nehme.

Aus rechtlicher Sicht musste ich mein Trauma sehr oft verschiedenen Personen erzählen. Diese Leute erwarteten einen Anfang und ein Ende, aber die Realität ist, dass ich nur sehr wenige Erinnerungen an diese Zeit und auch an die Zeit danach habe. Die meisten meiner Erinnerungen kommen in Blitzen. Es sind nur Bruchstücke, so dass es sehr kompliziert ist, erklären zu müssen, warum man sich nicht daran erinnert, weil es einem selbst nicht klar ist.

**Juliette :** Wie Muna erklärte, hinterlässt die traumatische Erinnerung wichtige Spuren. Die Erinnerungen, die zurückkommen, können sehr heftig sein, aber auch fragmentiert, wie schwarze Löcher. Erinnerungen (und Amnesie) stehen im Mittelpunkt unseres Selbstkonzepts, unserer Identitätsbildung. Es war also vor allem ein persönlicher Kampf, den Muna führte. Als er die Beschwerde einreichte, waren die Ereignisse bereits sehr alt. So ist es oft mit traumatischen Erinnerungen, die erst Jahre später wieder auftauchen. Die Zeit hat dafür gesorgt, dass es fast keine Beweise mehr gibt. Munas Wort steht im Mittelpunkt des Verfahrens, und es ist eine schwere Prüfung, mit ihrer Geschichte konfrontiert und befragt zu werden.

**Der Ton und die Bilder des Films sind sehr intim. Warum haben Sie sich entschieden, die Geschichte des Gerichtsverfahrens auf diese Weise zu erzählen?**

**Juliette :** Erstens, weil dies die Beziehung ist, die ich zu Muna aufgebaut habe. Wir standen uns nahe und ich begann, sie in ihrem Zimmer zu filmen, während der Beichte, wie zwei Freunde. Ich wollte mit der Mini-DV experimentieren, die es mir ermöglichte, sehr mobil und diskret zu sein. Außerdem erinnert die Textur des Bildes an einen Familienfilm und verleiht ihm einen nostalgischen Charakter, den ich im Zusammenhang mit Erinnerungen interessant fand. Indem ich mich dann auf das Privatleben konzentrierte und Muna auf ihrer Reise begleitete, wollte ich die Auswirkungen solcher Gewalt auf das tägliche Leben zeigen. Das Sprechen über eine sehr spezielle Geschichte, die ich als sehr intim empfand, ermöglichte es mir, allgemeinere Fragen über unser Rechtssystem oder über den Wiederaufbau nach einem Trauma aufzuwerfen.

## **Durch die Worte von Maître Maulini wirft der Film einen harten Blick auf das Schweizer Justizsystem.**

**Juliette :** Das derzeitige System bietet den Opfern nicht genügend Schutz. Die Gesetze sind sehr restriktiv, was die Definition von Vergewaltigung angeht. Physische und psychische Nötigung steht im Mittelpunkt der Definition von Vergewaltigung, während wir heute wissen, dass das Opfer in den meisten Fällen nicht in der Lage ist, zu reagieren. Die angegriffene Person ist oft gelähmt und betäubt. Dies ist ein Abwehrmechanismus. Das traumatische Gedächtnis, die Tatsache, dass man sich nicht erinnert, ermöglicht oft das Überleben.

### **Wie wirkt sich das geschlossene Verfahren auf persönlicher Ebene aus?**

**Muna :** Ich wusste von Anfang an, dass mein Fall mit sehr hoher Wahrscheinlichkeit abgewiesen werden würde. Sich darauf vorzubereiten ist eine Sache, sie zu leben eine andere. Im Laufe der Monate wurde meine Hoffnung immer größer, dass der Fall zu einer Verurteilung führen würde. Als ich die Nachricht per E-Mail erhielt, war ich am Boden zerstört: Nachdem ich so viel Energie in die Sache gesteckt hatte, nahm sich niemand die Zeit, einen Termin zu vereinbaren, um es mir persönlich zu sagen. Ich habe Monate gebraucht, um darüber hinwegzukommen. Ich verfiel wieder in Depressionen, nahm fast 10 kg ab und konnte keinen Fuß mehr aus dem Haus setzen, ohne eine Panikattacke zu bekommen. Es war furchtbar, ich brauchte 7 Monate, bis ich wieder ein "normales" Leben führen konnte, z. B. allein einkaufen gehen. Ich lebte in ständiger Angst, dass mein Missbraucher mich finden würde. Auch heute lässt mich diese Angst nicht los, ich bin immer auf der Hut. Ich träume davon, einen Tag in der Stadt zu leben, allein, ohne in Panik zu geraten.

## **Welche Botschaft möchten Sie mit diesem Film vermitteln?**

**Muna :** Ich hoffe, dass jedes Opfer, das sich diesen Film ansieht, zu sich selbst sagt: "Wenn sie es geschafft hat, kann ich es auch schaffen". Ich bin ein ganz normales Mädchen, das einfach beschlossen hat, den Mut zu haben und es zu versuchen. Trotz eines traumatischen Ereignisses gibt es immer Hoffnung. Der Weg zum Wiederaufbau ist lang, sehr lang, voller Ängste und so weiter, aber er ist möglich. Ich lerne immer noch, mit diesem Trauma zu leben, aber ich bereue nichts aus meiner Vergangenheit, ich habe um nichts gebeten, aber ich war in der Lage, einen schönen Kampf zu führen. Ich habe keine Angst mehr vor dem Urteil anderer, denn wenn ich in den Spiegel schaue, weiß ich, woher ich komme.

Ich hoffe auch, dass dieser Film dazu dient, das Bewusstsein für das Thema zu schärfen, dass er den Angehörigen der Opfer hilft, sie zu unterstützen, dass den Menschen bewusst wird, dass solche Ereignisse jeden treffen können, dass es kein Alter, kein Geschlecht und keine wirtschaftliche Klasse gibt.

Ich möchte, dass die Gesellschaft sich selbst in Frage stellt. Wenn es immer so viel Gewalt gibt, sind dann nicht wir (die Gesellschaft) schuld? Aus unseren Gesetzen, die überarbeitet werden müssen? Das mangelnde Bewusstsein der Jüngsten? Die weit verbreitete Verharmlosung von sexueller Gewalt? Wegen unzureichender Versorgung der Opfer? Ich denke, wir haben noch einen langen Weg vor uns, bis diese Gewalt aufhört, aber ich bin überzeugt, dass es gut ist, darüber zu sprechen und für unsere künftige Generation zu kämpfen.

**Juliette :** Ich hoffe, dass der Film etwas von Munas Stärke und Mut vermitteln kann und dass er uns hilft, auf das zu schauen, was um uns herum ist. Es liegt an uns, darüber zu sprechen, aufmerksamer zu sein und jetzt zu kämpfen.



© Carole Théraulaz



# MOTS DES PRODUCTRICES

## PRODUCERS WORDS

**Souviens-toi hier aborde un aspect du viol peu commun, celui de la mémoire traumatisante. Cette anesthésie mentale se révèle être utile pour la survie des agressés mais débouche malheureusement sur des symptômes psychotraumatiques très graves. Grâce au courage de Muna et au travail de Juliette, nous comprenons mieux ce processus compliqué et pourquoi tant de femmes choisissent le silence. Aborder le sujet de l'abus et du harcèlement sexuel est une façon de le rendre plus visible afin d'aider les générations à venir.**

**Dans ses films, Juliette fait preuve d'une grande sensibilité qu'elle ose mettre au service de ses idées. Réalisatrice de la relève, elle affiche une volonté de traiter des sujets de société qui reflètent le monde. Sa manière de mettre en image est touchante, esthétique, poétique, pudique et en même temps elle réussit à captiver et rendre belle la cruauté du monde.**

**Le film existe en versions sous-titrées anglaise et allemande ainsi nous visons le grand public des festivals suisses et internationaux, les chaines de télévision et les plateformes VOD. Le film sera également promu au sein des associations et des institutions qui luttent contre la violence faite aux femmes. La création d'un générique spécifique, doté de ressources utiles aux victimes, permet d'apporter au film une dimension d'outil pédagogique.**

**Nous remercions les soutiens de l'OFC, de Cineforom et la Loterie romande, ainsi que le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud et le Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences du canton de Genève.**

*Early Years* deals with an unusual aspect of rape, that of traumatic memory. This mental anaesthesia proves to be useful for the survival of the victims, but unfortunately leads to very serious psycho-traumatic symptoms. Thanks to Muna's courage and Juliette's work, we better understand this complicated process and why so many women choose to remain silent. Addressing sexual abuse and harassment is a way to make it more visible in order to help future generations.

In her films, Juliette shows a great sensitivity that she dares to put at the service of her ideas. As an emerging filmmaker, she shows a desire to deal with social issues that reflect the world. Her way of putting things into images is touching, aesthetic, poetic, modest and at the same time she manages to captivate and make the cruelty of the world beautiful.

The film is available in English and German subtitled versions, so we are targeting the general public at Swiss and international festivals, TV channels and VOD platforms. The film will also be promoted within associations and institutions that fight against violence against women. The creation of specific credits, with useful resources for the victims, allows the film to be used as an educational tool.

We would like to thank the OFC, Cineforom and the Loterie romande for their support, as well as the Office for Equality between Women and Men in the canton of Vaud and the Office for the Promotion of Equality and Prevention of Violence in the canton of Geneva.

Erinnere dich Gestern befasst sich mit einem ungewöhnlichen Aspekt der Vergewaltigung, nämlich mit der traumatischen Erinnerung. Diese geistige Betäubung erweist sich als nützlich für das Überleben der Opfer, führt aber leider zu sehr schweren psychotraumatischen Symptomen. Dank Munas Mut und Juliettes Arbeit verstehen wir diesen komplizierten Prozess und die Gründe, warum sich so viele Frauen entscheiden zu schweigen, besser. Die Thematisierung von sexuellem Missbrauch und sexueller Belästigung ist ein Weg, um das Problem sichtbarer zu machen und künftigen Generationen zu helfen.

In ihren Filmen zeigt Juliette eine große Sensibilität, die sie in den Dienst ihrer Ideen zu stellen wagt. Als aufstrebende Filmemacherin zeigt sie den Wunsch, sich mit sozialen Themen zu beschäftigen, die die Welt widerspiegeln. Ihre Art, die Dinge in Bilder zu fassen, ist anrührend, ästhetisch, poetisch, bescheiden und gleichzeitig gelingt es ihr, die Grausamkeit der Welt zu fesseln und schön zu machen.

Der Film liegt in englischer und deutscher Untertitelung vor, so dass wir uns an ein breites Publikum auf Schweizer und internationalen Festivals, TV-Sendern und VOD-Plattformen wenden. Der Film wird auch in Verbänden und Institutionen, die gegen Gewalt gegen Frauen kämpfen, beworben. Durch die Einfügung eines speziellen Abspanns mit nützlichen Informationen für die Opfer kann der Film als pädagogisches Instrument eingesetzt werden.

Wir danken der OFC, Cineforom und der Loterie romande sowie der Fachstelle für die Gleichstellung von Frauen und Männern des Kantons Waadt und dem Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences des Kantons Genf für ihre Unterstützung.



### Grève féministe du 14 juin 2020 à Genève

Feminist strike on June 14, 2020 in Geneva, “I want an equal world!”  
Feministischer Streik am 14. Juni 2020 in Genf, “Ich will eine gleichberechtigte Welt!”

# BANDE-ANNONCE

## TRAILER

**Cliquez ici**

St. ENG : click [here](#)

St. DE : [Hier klicken](#)



## FICHE TECHNIQUE

### TECHNICAL INFORMATIONS

**Pays de production/Country**

**Date/Completion date**

**Genre/Film type**

**Durée/Length**

**Ratio Image/Apsect ratio**

**Langue/Language**

**Sous-titres/Subtitles**

**Format/Shooting format**

**Support de projection**

**Film étudiant/student film**

**Premier film/First time filmmaker**

**Thèmes/Themes**

**Sous-thèmes/Sub-themes**

**Suisse/Switzerland (CH)**

**Mars 2021/March 2021**

**Documentaire/Documentary**

**27 minutes**

**4/3**

**Français/French**

**Anglais/English, Allemand/Deutsch**

**Mini DV**

**numérique (.mp4), DCP**

**Non/No**

**Oui/Yes**

**Social, Portrait, Drame/Drama**

**Mémoire traumatique, femme, violences sexuelles, reconstruction, justice**

Traumatic memory, women, sexual violence, recovery, justice/ Traumatische Erinnerung, Frauen, sexuelle Gewalt, Geschlechterfragen, Erholung, Gerechtigkeit

# **ÉQUIPE DU FILM**

---

## **CAST & CREW**

**Production/Production**

**Réalisation/Directing**

**Image /Photography**

**Avec/With**

**Assistant image/Assistant camera**

**Son/Sound**

**Montage/Editing**

**Étalonnage/Colorgrading**

**Finishing/Finishing**

**Montage et mixage son/Sound editing**

**Musique originale/Original soundtrack**

**Design graphique/Graphic design**

**Agnès Boutruche**

**Véronique Vergari**

**Juliette Menthonnex**

**Juliette Menthonnex**

**Muna Briguet**

**Maître Camille Maulini**

**Rogrido Muñoz**

**Vuk Vukmanić**

**Theodora Menthonnex**

**Yoanne Rey**

**Nalia Giovanoli**

**Rodney Musso | Colorgrade**

**Jean-Baptiste Perrin | Colorgrade**

**Nicolas Van Deth | Studio Shazam**

**Benjamin Bucher**

**Madame Paris**

## **PARTENAIRES**

---

## **PARTNERS**

**Produit par/Produced by**

**Soutenu par l'/supported by**

**Avec/With**

**Le soutien de l'**

**La participation de**

**Le soutien de la**

**La participation du**

**La participation du**

**Luna Films**

**Association ChampContreChamp**

**Office Fédéral de la Culture OFC**

**Cinéforom**

**Loterie Romande**

**Bureau de l'égalité des femmes et des hommes du canton de Vaud BEFH**

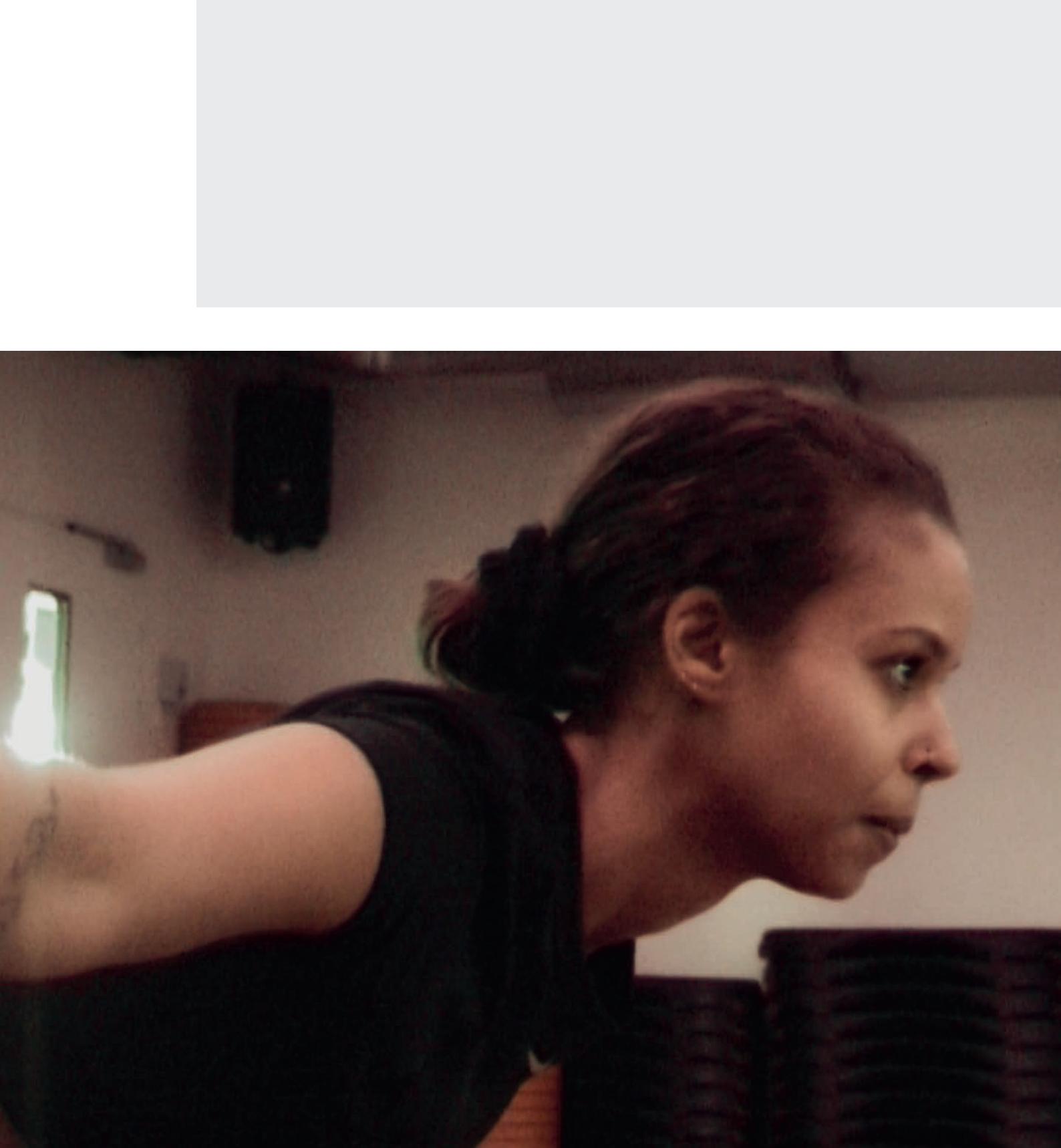
**Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences du canton de Genève BPEV**



**Parfois, des flashes, des souvenirs et des sensations ressurgissent, malgré les années qui passent**

Sometimes flashes, memories and sensations resurface, even though the years have passed

Manchmal tauchen Blitze, Erinnerungen und Empfindungen wieder auf, obwohl die Jahre vergangen sind



### Muna fait du yoga pour se réapproprier son corps

Muna does yoga to reclaim her body

Muna macht Yoga, um ihren Körper zurückzugewinnen

# FILMOGRAPHIE

---

## FILMOGRAPHY

**2021 - SOUVIENS-TOI HIER / Early Years / Erinnere Dich Gestern**

**DOC - 27 min**

Framevox production

\*Aesthetica Short Film Festival 2021 (UK)

**2020 - LA MAIN VERS LE CIEL - DOC - 3 min**

Doc Nomad Joint Master

**2018 - ANYWHERE - DOC - 32 min - film de diplôme**

Thera Productions, ECAL

\*\*\*Prix Jacqueline Veuve pour la relève féminine

\*4th INCA imperial international film festival (PERU)

\*16th Provinziale, Filmfest Eberswalde (GE)

\*REC Film Festival, Berlin (GE)

\*21st Madurai International Documentary and Short Film Festival (INDIA)

\*15th POPPY JASPER INT'L FILM FESTIVAL (Official Selection, USA)

**2017 - O FILHO - DOC - 9 min**

Summer School ECAL / Nova Friburgo (Brésil)

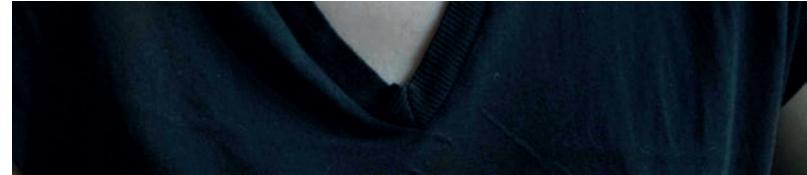
\*Fribourg International Film Festival



# BIOGRAPHIE

## BIOGRAPHY

**Juliette Menthonnex est née en 1994. En 2018, elle obtient son Bachelor en cinéma à l'ECAL (L'école d'Art de Lausanne) avec son film de diplôme “ANYWHERE”. Depuis, Juliette Menthonnex a travaillé comme assistante de direction et elle a réalisé un court-métrage documentaire “Souviens-toi hier”. Elle étudie actuellement au DOCNOMADS Joint Master, un programme européen pour la réalisation documentaire.**



Juliette Menthonnex was born in 1994. In 2018, she graduates from ECAL (L'école d'Art de Lausanne) with a BA in film with a short film "ANYWHERE". Juliette Menthonnex worked as an assistant director and directed a short documentary film "Early Years" (Souviens-toi hier). She is currently studying at the DOCNOMADS Joint Master, a European programme for documentary filmmaking.

Juliette Menthonnex wurde 1994 geboren. Im Jahr 2018 schloss sie ihren Bachelor in Film an der ECAL (L'école d'Art de Lausanne) mit ihrem Diplomfilm "ANYWHERE" ab. Seitdem hat Juliette Menthonnex als Regieassistentin gearbeitet und einen kurzen Dokumentarfilm "Erinnere dich Gestern" (Souviens-toi hier) gedreht. Derzeit studiert sie am DOCNOMADS Joint Master, einem europäischen Programm für Dokumentarfilmer.

# **RESSOURCES**

## **RESOURCES**

### **Numéros d'urgences**

7/7, 24/24

### **Urgences gynécologiques**

7/7, 24/24

### **Associations**

#### **et centres d'aides aux victimes**

selon horaire

permanence

### **Planning Familial**

selon horaire

présent dans plusieurs villes

### **Sites utiles**

**Police : 147**

**Ambulance : 144**

**La main tendue : 143**

**Enfant et jeunes : 147**

**HUG**

Bd de la Cluse 30, 1205 Genève  
022 372 40 49

**CHUV**

Av Pierre-Decker 2, 1011 Lausanne  
021 314 34 10

**Hôpital du Valais**

Av Grand-Champsec 80, Sion  
027 623 85 22

**Viol Secours**

022 345 20 20 (GE)

**AAVECC**

022 727 10 10 (GE)

**LAVI**

022 320 01 02 (GE)

**CTAS**

022 800 08 50 (GE)

**ESPAS**

0848 515 000 (VD)

**SIPE**

027 423 46 48 (VS)

**USSPF (Genève)**

022 373 55 00

**PROFA (Lausanne)**

021 631 01 42

**Violence que faire ?**

**Aide aux victimes**

un film de  
**JULIETTE MENTHONNEX**

**57<sup>es</sup>  
JOURNEES  
DE SOLEURE**

# **SOUVIENS-TOI HIER**



avec  
**MUNA BRIGUET**

avec **MUNA BRIGUET, MAÎTRE CAMILLE MAULINI, MAEVA BRIGUET, FATIMA BRIGUET** réalisation **JULIETTE MENTHONNEX** assistantat caméra **RODRIGO MUÑOZ** son **VUK VUKMANOVIC, THÉODORA MENTHONNEX, YOANNE REY** montage **NALIA GIOVANOLI** étalonnage & finishing **COLOR GRADE/RODNEY MUSSO, JEAN-BAPTISTE PERRIN** son & mixage **STUDIO SHAZAM/NICOLAS VAN DETH** musique **BENJAMIN BUCHER** design graphique **MADAME PARIS** production **LUNA FILMS/VÉRONIQUE VERGARI, AGNÈS BOUTRUCHE**